NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Mossoul en Irak : le « Charles de Gaulle » entre en action & les peshmergas Kurdes se préparent au combat , aidés des Turkmènes entrainés par l'armée turque

Huit avions de chasse Rafale ont quitté dans la matinée le "Charles de Gaulle" déployé en Méditerranée orientale . Aucune précision n'a été donnée sur la nature de leur mission, ces appareils pouvant opérer des frappes ou faire de la reconnaissance.

C'est le troisième engagement du Charles de Gaulle au sein de la coalition internationale anti-EI dirigée par les Etats-Unis depuis février 2015. L'unique porte-avions français avec 24 Rafale, deux avions de guêt aérien Hawkeye, un avion de patrouille maritime Atlantique 2 ,et quatre hélicoptères, a appareillé le 20 septembre de Toulon (sud de la France). Le Charles de Gaulle triple la capacité de frappes aériennes françaises dans la région, où 12 Rafale sont stationnés en Jordanie et aux Emirats arabes unis.

D'après le représentant du PDK (Parti démocratique du Kurdistan) , la libération de Mossoul commencera la 1ère semaine d'octobre :



« Les derniers préparatifs sont en cours. Jusqu'à Mossoul, les forces peshmergas (combattants kurdes, ndlr) ont libéré plusieurs grandes colonies kurdes des djihadistes. Par conséquent, ils ont réussi à s'approcher de Mossoul. Parallèlement, l'armée gouvernementale irakienne a lancé une offensive sur leur front et s'est également approchée de la ville. L'opération de Mossoul commencera simultanément sur cinq flancs . Nous espérons terminer l'opération pour libérer Mossoul dans quelques mois », Les troupes iraniennes ne prendront pas part à l'opération car les États-Unis ne le veulent pas. Cependant, les forces turkmènes seront impliquées dans l'opération, la Turquie entraînant les combattants turkmènes », souligne le responsable kurde.

Mossoul, à 400 kilomètres au nord de la capitale irakienne, Baghdad, reste le fief de Daech en Irak depuis 2014.

source : le représentant du parti démocratique du Kurdistan (PDK) Said Mamuzini
& le photographe de l'AFP sur le pont d'envol du Charles de Gaulle